

Comment en est-on arrivé là ?

Pas besoin d'attendre sur les médias pour nous annoncer des mauvaises nouvelles. Au CAM de Guadeloupe nous en avons pour notre compte.

En effet, le couple qui est au commande à la Direction Générale ainsi que son complice de la Finance ont fini par atteindre leurs objectifs : démantibilé Krédi Agrikòl Gwadeloup.

Alors que nous avons mis des années à la « construire » pour lui donner la place qu'elle mérite, Paulo et ses deux complices ont réussi, là où tous leurs prédécesseurs ont échoués : **briser d'un revers de main tous les efforts fournis en coupant le dernier fil qui représentait « l'esprit du CAM ».**

La Banque verte que j'ai connue dans les années 80 était une GRANDE FAMILLE. Son DG de l'époque (le dernier natif-natal) savait manager, puisque les salariés et les administrateurs ne faisaient plus qu'un. On était fier d'appartenir à cette entreprise, et surtout de la recommandée à d'autres.

Cet esprit CAM (entraide, amour, fraternité, solidarité, partage, écoute, famille, etc.) n'existe plus. Quel dommage !

- Tous allaient dans la même direction
- Tous avaient les mêmes intérêts
- On ne savait pas compter les heures, car on prenait plaisir à venir travailler
- C'était du gagnant-gagnant

A cause de nos dirigeants actuels, cet esprit CAM a volé en éclat :

- Plus personne ne se fait confiance et ne croit en l'autre
- Plus personne ne peut compter sur l'autre
- Les collègues n'ont plus le temps de se parler, de s'écouter et de s'entraider (chacun pour soi / tout moun ka halé kal a yo...)
- Venir travailler est devenu un véritable fardeau

Jòdi-la, sé menm pawòl-la, ou ka tann an bouch a tout moun !

- Dégradation des conditions de travail
- Déconcentration, démotivation
- Fatigue, stress, angoisse, pression, dépression, pleurs
- Peur, mal-être, Burn out
- Congé maladie, hospitalisation, AVC
- Maux d'estomac, de tête, de ventre, de dos
- Perte d'appétit, prise de poids, constipation
- Enfin, tous les signes déclencheurs du cancer, etc.

Quand certains trouvent le temps pour échanger deux mots, c'est juste pour se dire que « j'ai RDV chez mon psychiatre ou mon psychologue »...

Tous, nous avons touché le fond de la douleur au travail ; et on ne peut même pas compter sur la DRH pour nous consoler ! Elle comptabilise actuellement le taux record d'absentéisme.

Du jamais vu, comment en est-on arrivé là ?

Notre assistante sociale est depuis longtemps débordée, voire dépassée par tous ces problèmes à gérer. On la comprend, car elle doit aussi préserver sa santé !

Cette Direction-là a frappé très fort, et elle devrait recevoir la palme d'or du management, voire même déposer un brevet.

A ces douleurs s'ajoute l'incompréhension...

Par tous les moyens et à tout prix, ceux-là même qui ont coupé le dernier fil ; ont décidé une réorganisation générale « déguisée » du siège.

Par tous les pouvoirs « qui leurs ont été conférés » par notre cher Président à vie, ils ferment des postes de travail pour les ré ouvrir avec une pesée inférieure (pour soi-disant se mettre en conformité avec la Convention collective) ; tout en augmentant la charge de travail pou sé ti bèf-la...

Il fallait au moins y penser !!!

Qui plus est, avant même la période de postulation, des nominations ont été faites privant arbitrairement certains et les interdisant à faire acte de candidature. Wouahhhh !!!

Un seul dénominateur commun à tout cela : LA RECHERCHE DU PROFIT.

Normal me direz-vous, car on connaît tous cette vérité qui dit que l'argent est la racine de tous les maux.

Normal me direz-vous, car nous vivons dans un monde qui se déchire pour le pouvoir et l'argent. Allez comprendre !

Heureusement qu'il ne fait pas le bonheur...

Heureusement nous avons tous la même destinée, même si certains s'efforcent à se convaincre que nous ne sommes pas tous égaux... Quelle belle justice !

Par tous les moyens et sans penser aux autres, nos dirigeants actuels veulent :

- ✓ Se remplir encore plus les poches
- ✓ Détruire l'image de notre banque (puisqu'ils ne sont que de passage)
- ✓ Continuer à détériorer la santé des travailleurs Guadeloupéens les poussant au burn out, etc.

Nou trimé, nou swé vèt, pou nou té rivé la nou yé-la ; jòdi-la, sé lézòt ka rékòlté sa nou planté...

L'EPISODE D'AIR FRANCE NOUS ECLAIRE SUR UN POINT :

La Caisse Régionale est comparable à un airbus A380 avec à son bord plus de 480 passagers.

Le commandant de bord (Paulo), son co-pilote (ti Lolo) & son mécanicien de bord (Titophe) sont aux commandes, sur la piste prêts à décoller :

- ✚ Les conditions météorologiques sont dégradées, absence de visibilité avec des turbulences prévues sur tout le trajet
- ✚ L'appareil n'a pas été suffisamment alimenté en kérosène pour la durée du vol
- ✚ Les 480 passagers n'ont pas de gilet de sauvetage
- ✚ Fort de tout cela, la tour de contrôle n'autorise pas le décollage...

Malgré tout, le commandant de bord et son co-pilote veulent coûte que coûte faire décoller l'appareil tout en sachant qu'il n'a aucune chance d'arriver à destination.

Dans ces conditions, on peut imaginer la suite...

Voilà en quelques lignes, l'image actuelle du CAM en Guadeloupe.

L'entêtement de ces Messieurs nous emmène tout droit à l'échec !

- Messieurs les dirigeants, vous pouvez encore faire votre mea-culpa
- Reconnaissez que le plan de vol et l'itinéraire choisis ne sont pas les bons
- Admettez qu'il est encore tant de tout annuler avant que le pire n'arrive
- Vous pouvez encore sauver les 480 passagers, à moins que, comme vos prédécesseurs, vous ayez embarqués avec vos parachutes avec l'intention de nous abandonner en plein vol ; sachant que toutes les mesures de sécurité citées plus haut n'ont pas été respectées (l'ex commandant du navire du Costa Concordia en sait quelque chose) !
- Seuls les « imbéciles » ne changent pas d'avis
- Reconnaître ses erreurs, c'est grandir aux yeux des autres !

POURQUOI ?

Parmi les centaines de questions que nous nous posons tous les jours, en voici quelques-unes encore sans réponse :

- 1- Pourquoi tant de souffrances et mal-être dans une entreprise qui fonctionnait tant bien que mal, avant l'arrivée de ce couple du « mois de novembre » ?
- 2- Pourquoi on ne peut plus se parler, si ce n'est par l'intermédiaire d'un avocat ?
- 3- Pourquoi pour toute correspondance, la Direction fait appel à un huissier ou bien envoie une lettre recommandée avec AR ?
- 4- Pourquoi une telle méthode de management par la terreur ?
- 5- Pourquoi tous ces mensonges et que personne ne croit plus en cette Direction ?
- 6- Pourquoi passe-t-on son temps à se faire du mal, voire se détester au lieu de s'aimer et s'encourager ?
- 7- Pourquoi toutes ces formations et réunions au siège et dans les hôtels n'ont rien apportées de bons ?
- 8- Pourquoi autant de discriminations et d'injustices au Crédit Agricole de Guadeloupe ?
- 9- Pourquoi tant de haine et de méchanceté dans cette entreprise ?
- 10- Pourquoi, il y a autant de conflits contre le CAM devant les tribunaux ?
- 11- Pourquoi nos représentants syndicaux se sont laissés pris au piège de la Direction ? A moins, qu'on leur a donné un os de la « vache folle » à sucer...

COMMENT ?

- 1- Comment en est-on arrivé là ?
- 2- Comment peut-on parler d'IRC quand l'agent CAM n'est pas en mesure d'écouter et de servir le client ; parce qu'il est préoccupé par sa santé et son avenir professionnel ?
- 3- Comment faire confiance à nos dirigeants quand eux-mêmes n'ont aucun respect pour nous, allant jusqu'à bafouer leur propre slogan « **l'humain au cœur de nos préoccupations** » ?
- 4- Comment ne pas s'inquiéter de l'avenir de notre outil de travail quand nos dirigeants n'ont pas les mêmes valeurs et visions que nous ?
- 5- A ce rythme, comment cette entreprise fera pour gérer le taux d'absentéisme à venir ?
- 6- Combien de temps faudrait-il pour que nos collègues arrêtent leurs traitements d'antidépresseurs ?
- 7- Combien de professionnels de santé devraient être à la disposition de cette entreprise pour traiter toutes les douleurs des agents CAM malades ? Cela dit, ils n'auront aucune difficulté à mettre la main là où ça fait mal.

A tous ces dirigeants en CDD dans notre belle Guadeloupe, ce serait peut-être trop vous demander d'avoir un peu plus de sagesse, mais n'oubliez pas que vos pouvoirs sur cette terre sont limités, et que la roue continue toujours de tourner (Chak kochon ni sanmdi-ay) !

Vous êtes démasqués et vous avez échoué en mettant de côté l'essentiel : l'Homme. Visiblement, et une fois de plus, c'était trop vous demander. Nous avons juste besoin d'un minimum d'encouragement et de reconnaissance pour ce que nous faisons...

Arrêtez de nous pousser jusqu'au bout de la ligne rouge...

Dans ces conditions, devons-nous espérer voir changer le cœur de nos dirigeants ? Pas si sûr, si l'on considère ce proverbe qui dit : Bannann jòn pa ka vin vèt...

Vous êtes seuls aujourd'hui devant votre conscience, car vous aurez un jour ou l'autre à rendre des comptes...

Qu'on se le dise : « rien ne se fait en catimini, car celui qui voit dans le secret est au courant de tout »...

Aux collègues. Prochainement, le dossier de la réorganisation « déguisée » du réseau fera surface, parce qu'il est certainement déjà prêt dans un tiroir à la DG.

Nos collègues en agence auront à passer par d'autres turbulences et péripéties car nos dirigeants ont « découvert » que nous sommes trop payés et que tous les postes doivent être revus à la baisse. On sait déjà pourquoi...

Ceux qui s'étaient vu augmenter leur RCE à 114 vont certainement se mordre les doigts jusqu'à ne plus pouvoir écrire !!!

C'est la raison pour laquelle qu'il ne faut plus tarder à venir au secours des autres collègues désabusés par cette réorganisation en cours.

Pendant qu'il est encore tant, « les passagers de cet avion embarqués sans gilet de sauvetage **peuvent se rebeller et se mettre debout dans l'appareil**, pour empêcher au commandant de bord et à son co-pilote de faire décoller l'avion »...

Sauvons notre outil de travail et nos Familles ; ne perdons plus de temps pendant qu'il est encore tant. Car le temps passe son temps à passer, c'est son passe-temps favori.

Prenons en main notre avenir, pa konté asi on dèt pou fè'y ba'w !

A moins d'attendre sur une intervention Divine...

Enfin.

Pourquoi faire tant de choses quand on sait que notre vie n'est qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps ; puis disparaît !

Même si le fil viendrait à être recollé, plus rien ne sera comme avant, **pa davra sé nanm a Krédi Agrikòl ki atenn...**

Pas besoin d'être un énarque pour comprendre qu'en améliorant les conditions de travail des salariés ; ils seront plus épanouis et pourront « fleurir pour donner encore plus de fruits »...

Après plus d'un quart de siècle, et pour la première fois, j'ai peur pour le devenir du Crédit Agricole de Guadeloupe !

Heureusement, nous avons le soleil et la nature qui nous entourent, et personne ne pourra nous empêcher d'en profiter. C'est une leçon pour ceux qui veulent tout gérer. Prèmié fwa an palé ba zòt, avè kyè an mwen !

Fòs é lanmou pou nou.

Un collègue qui souffre.
Abymes, le 03 novembre 2015